Social

Autor(en): **J.M.L.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer**

Band (Jahr): **14 (1976)**

Heft 64

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-911263

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Social

«Elle»

La Fondation Internationale pour la Santé (I.H.F.) a été créée en 1969 à Genève.

L'International Health Foundation a pour but :

d'améliorer, sur le plan international, la santé des êtres humains, en recherchant des solutions aux problèmes physiques, mentaux et sociaux, en stimulant la recherche, l'éducation et l'information dans le domaine de la médecine et des sciences qui s'y rapportent.

Elle s'intéresse aux problèmes socio-médicaux et étudie l'influence des conditions de vie sur la santé (ou l'absence de santé).

Devant l'accroissement constant de la proportion des femmes âgées dans la population occidentale (en Belgique environ 50 % des femmes ont plus de 40 ans), la fondation s'est tournée vers l'étude des problèmes du retour d'âge. Il s'agit de mieux connaître cet évènement qui signifie bien plus que la fin de la période reproductive pour la femme. Ce n'est que depuis peu que l'on comprend les multiples effets de la ménopause sur la santé physique et mentale et ses conséquences à long terme : pensons, par exemple, à la perte de tonus musculaire, et à la rarification de la masse osseuse entraînant quantité de fractures des membres et du col du fémur, typiques pour la femme âgée. Ceci prend une importance particulière quand on tient compte du fait que l'espérance de vie d'une femme de cinquante ans (âge moyen de la ménopause) est de 25 à 30 ans : ce tiers de vie doit être vécu dans des conditions optimales : aujourd'hui, on ne peut plus considérer le vieillissement comme une affaire entre le médecin et le malade. Il s'agit d'un problème concernant la collectivité.

Or, les enquêtes de l'I.H.F., portant sur les problèmes de santé, les attitudes vis-à-vis de la ménopause et les facteurs qui influencent le vécu de cette transition, démontrent que les différentes classes socio-économiques ne se trouvent pas à égalité devant la ménopause. Ce sont généralement les femmes les moins favorisées sur le plan éducatif et matériel qui souffrent le plus des ennuis possibles du retour d'âge - tant corporellement et mentalement qu'au point de vue de l'intégration sociale.

Elles sont désarmées devant la fatigue et les autres manifestations possibles de la ménopause qui, incomprises, inquiètent. L'isolement du point de vue social qui va souvent de pair avec la vie d'une ménagère, se fait davantage sentir au moment où les enfants quitteront la maison. Celle qui a surtout été élevée en vue du mariage et de la maternité voit sa vie se vider de son sens. Au lieu de lui offrir un nouveau départ, d'autres possibilités, la société relègue la femme de cinquante ans à une place à l'arrière-plan, voire à une retraite anticipée sans espoir d'encore pouvoir réaliser les capacités qu'elle garde pourtant intactes.

Les femmes qui travaillent à l'extérieur, et surtout celles qui ont pu acquérir la maîtrise d'un métier et qui n'ont pas uniquement misé sur le mariage et la maternité, prennent « le tournant » plus facilement. Mieux intégrées dans la société grâce à leur travail, ou encore grâce aux moyens matériels plus larges, la ménopause prend une signification moindre. Bien sûr, les ennuis physiques existent, mais sont souvent mieux contrôlés.

Il est évident que les problèmes du « retour d'âge » sont aussi des problèmes de société : l'éducation et la formation des filles, les rôles masculins et féminins trop étroitement définis et enfin l'attitude négative devant le vieillissement, conduisent les femmes vers une voie sans issue. Mais il y a aussi un aspect purement médical qui est trop souvent négligé et mal compris par les médecins. Certains ennuis de santé spécifiquement féminins, dont la ménopause, tendent à être considérés comme relevant uniquement du psychique. Cette attitude fait perdre le bénéfice d'une aide médicale efficace.

L'ignorance des phénomènes conduit bien souvent à des interprétations fausses, à une angoisse inutile. La I.H.F. veut aider à mieux comprendre et édite à cette fin des feuillets d'information médicale écrits dans un langage accessible. Ils peuvent être obtenus sans frais sur demande à l'I.H.F., 16 rue du Musée, 1000 BRUXELLES.

Sont actuellement disponibles :

en ce qui concerne la ménopause :
— Le retour d'âge (FS 22)
— « On m'a tout enlevé » (FS 32)
— Pour mieux vivre sa ménopause (FS 52)

ainsi que :
— La contraception après quarante ans (FS 12)
— La stérilité involontaire (FS 42)

B. Desmul en collaboration avec L. Severne

En coiffure, mode printemps - été 1976.

Une ligne très jeune et très féminine. Des couleurs de printemps, une gamme du blond au roux appelée : Whisky, Bourbon, Cognac, Armagnac.
La coupe dite « Soleil » en deux options :
— La première : « Lisse ». Une nuque courte, le devant coupé au carré laissant toute l'épaisseur et mettant en valeur toute la chevelure ; raie de côté, de milieu et frange au choix.

— La deuxième : « Bouclée ». Au sommet de la tête, une coupe étagée pour obtenir la légèreté nécessaire au bouclage. Une permanente directionnelle en dégradé de frisure est indispensable pour un bon résultat. Nuque : grande liberté d'interprétation, elle sera en pointe, au carré, en boule ou lisse. Le bas de la nuque sera dégradé pour donner de l'épaisseur.
En bref, vos cheveux seront en vacances cette année.

J.M.L.